

# École Pergaud

## Une classe a été rouverte après la rentrée à Brionne

L'école primaire Louis Pergaud a retrouvé sa 9e classe, fermée au moment de la rentrée scolaire. De quoi réjouir les parents et les élus qui s'étaient mobilisés.

Le conseil municipal de Brionne, lundi 25 septembre, a débuté par un hommage. Une minute de silence a été respectée en la mémoire de deux personnes : Solange Letellier, décédée à l'âge de 99 ans, élue de 1995 à 2001 ; et Jacques Fontaine, une figure de la commune, ancien commerçant qui s'était investi dans beaucoup d'associations, notamment dans l'ancien syndicat d'initiative.

Une heure plus tard, cette courte séance de rentrée s'est terminée par une information importante. Le maire de Brionne s'est félicité du changement de position opéré par Françoise Moncada, la directrice académique des services de l'Éducation nationale (DASEN) dans l'Eure. Au mois de janvier, au moment de façonner la carte scolaire, celle-ci avait entériné la fermeture de deux classes dans la cité risloise, une en maternelle et une autre en primaire.

Ces annonces, mal vécues, avaient entraîné un mouvement de protestation des parents d'élèves, qui avaient bloqué pendant quelques heures l'entrée de l'école Brasens. Avant de se rendre la semaine suivante à Évreux pour manifester leur mécontentement, soutenus par les élus, qui contestaient les chiffres fournis.

### Plus de 200 élèves

Les inscriptions se sont poursuivies durant l'été. Et le lundi 4 septembre, le jour de la rentrée à l'école Pergaud, les comptages du nombre d'élèves ont fait apparaître que les prévisions des autorités scolaires étaient bien inférieures à la réalité : 207 enfants étaient recensés, bien plus que les 180 envisagés. « **Cela faisait plus de 26 élèves par classe, soit la fourchette haute dans le département de l'Eure** », explique Valéry Beuriot.

Un constat qui a poussé le maire à interpeller Françoise Moncada à deux reprises pour lui faire part des difficultés rencontrées par l'équipe pédagogique face à ces

classes surchargées. Suite à un entretien qui s'est déroulé en présence du sous-préfet de Bernay, la DASEN a finalement acté la réouverture de la 9e classe, intervenue le lundi 18 septembre. **« Je me réjouis de cette décision pour les conditions d'apprentissage des élèves et d'enseignement. L'équipe fait un bon travail et n'a jamais rechigné à assumer ses responsabilités avec des enfants qui ont des troubles divers et d'autres qui sont primo-arrivants, comme les Ukrainiens »,** souligne-t-il. **« Quand on a de bons arguments, on a des interlocuteurs qui peuvent revenir sur leur décision, c'est plutôt bon pour la démocratie »,** ajoute l'édile.

Arrivée à la hâte pour prendre en main cette 9e classe, une enseignante titulaire, issue de la brigade de remplacement, a laissé sa place quelques jours plus tard à une contractuelle. **« Le ministère de l'Education nationale a beaucoup de de difficultés pour les recrutements. Mais pour que les conditions soient bonnes, il faut des professionnels aguerris »,** prévient le maire de [Brionne](#).

## Travaux d'isolation

Il est important aussi que les bâtiments soient performants sur le plan thermique afin de permettre aux élèves de ne pas souffrir du froid ou de la chaleur. Les derniers diagnostics ont laissé apparaître une importante déperdition énergétique au sein de l'école Pergaud. Les travaux d'isolation, envisagés en 2022, avaient été repoussés sous l'effet de l'inflation, les devis avoisinant les 170 000 €, un montant largement supérieur à l'investissement prévu au départ par la municipalité. Laquelle a déposé de nouvelles demandes de subvention dans l'espoir de faire diminuer la facture. L'État et le Département devraient verser près de 90 000 € à eux deux pour ce chantier. **« L'objectif est de débiter les travaux avant la fin de l'année, peut-être au cours de vacances de la Toussaint,** indique Valéry Beuriot. **Il s'agit d'une isolation par l'extérieur, cela ne gênera pas les cours, quoi qu'il en soit. »**

L'école Georges Brassens n'est pas oubliée, puisqu'une dépense de 110 000 € est programmée pour changer la toiture. Autant de rénovations indispensables avant un éventuel changement de source d'énergie et l'abandon du chauffage au gaz.

Anthony Bonnet



Avec seulement huit classes, il y avait en moyenne 26 élèves par classe à la rentrée. photo d'archives